SERMON 14

Sur la guérison du paralytique et le baptême

- 1. Quand notre Seigneur et Sauveur vint à Jérusalem, comme Votre Dilection vient de l'entendre dans la présente lecture, il y trouva une piscine à cinq portiques, qui s'appelle en hébreu Bethsaïda. Eh bien, cette piscine était une parfaite image du baptême à venir. Mais, autant diffère l'image de la réalité, autant diffère la grâce de cette piscine de la grâce du baptême salutaire. L'eau de cette piscine ne s'agitait qu'une seule fois par an, alors que l'eau du baptême de l'Église est toujours prête à s'agiter. L'eau de la piscine ne s'agitait qu'en ce seul lieu, alors que celle du baptême s'agite par le monde entier. Là descendait un ange; ici c'est l'Esprit saint. Là, un ange apportait la grâce; ici, c'est le mystère de la Trinité. Là, l'eau ne guérissait gu'un seul homme par an; ici, chaque jour, ce sont des peuples qu'elle sauve. L'eau de la piscine ne guérissait que le corps; celle du baptême guérit à la fois le corps et l'âme. L'une ne guérissait que la maladie; l'autre guérit même le péché. L'une ne délivrait que le corps de la maladie; l'autre délivre le corps et l'âme du péché. Près de l'eau de la piscine gisait une multitude de malades, parce qu'elle n'en quérissait qu'un seul par an; près de l'eau du baptême, personne ne se tient, sinon celui qui a voulu venir pour être quéri : l'eau est toujours prête à quérir, du moment qu'on vient pour être quéri. De fait, les païens y sont venus et ont été quéris; les Juifs n'ont pas voulu y venir; aussi demeurent-ils à jamais dans leur maladie.
- 2. L'importance de la grâce du baptême de l'Église, le saint Esprit la montre à l'évidence par Salomon s'adressant en ces termes à l'Eglise : «Tes yeux sont comme ceux des colombes lavées dans le lait, et posées sur l'abondance des eaux.» (Can 5,12) Les yeux de l'Eglise s'entendent des apôtres et des martyrs qui, dans le corps de l'Eglise, sont aussi précieux que les yeux, et qui ont été plongés dans le baptême de lait de l'Eglise, pour devenir spirituellement blancs comme le lait. Veux-tu savoir comment les apôtres ont été lavés dans le lait ? Écoute ce que dit Paul : «Je vous ai donné du lait, non de la nourriture solide.» (I Cor 3,2) C'est à bon droit que celui qui a été lavé dans le lait donne du lait. Mais en ceux qui sont les yeux de l'Église lavés dans le lait, nous comprenons au premier chef ces enfants qui ont été égorgés pour le Christ par Hérode, à Bethléhem. Car ils ont vraiment été lavés dans le lait ceux qui, étant encore allaités, ont mérité de mourir pour le Christ; ils ont été lavés dans le lait, eux qui tétaient le sein de leur mère, et qui ont souffert le martyre pour le Christ. Que le martyre signifie le baptême, c'est le Seigneur lui-même qui nous le manifeste dans l'évangile, en disant à ses disciples : «Je dois encore recevoir un baptême.» (Lc 12,50) Il ne parlait certainement pas du baptême d'eau qu'il avait déjà reçu de Jean, mais du baptême de sa passion. Bienheureux qui mérite d'y être plongé! Certes, le baptême d'eau, lui aussi, est chose bonne; mais bien meilleur encore le baptême du martyre. Là, il y a pardon; ici, récompense; là, rémission des péchés, ici, acquisition de la couronne des vertus. 3. Salomon a aussi très justement fait remarquer l'abondance des eaux dans le baptême quand il dit à l'Eglise : «Tes yeux sont comme ceux des colombes lavées dans le lait, et posées sur l'abondance des eaux.» Car abondante est la grâce du baptême de l'Eglise : elle se répand et le monde entier en est irriqué. L'eau de la piscine de Bethsaïda ne guérissait qu'une fois par an, tandis que la grâce du baptême de l'Eglise coule chaque jour, croît chaque jour, surabonde chaque jour, à travers les royaumes, les nations, les peuples innombrables des nations qui jouissent de son don. Seul, le peuple juif a refusé de reconnaître le bienfait d'une telle eau. C'est pourquoi l'infirme, en tant qu'il était le type du peuple juif, dit : «Tandis que je viens, un autre descend avant moi.» Tandis que le peuple juif cherchait en effet et doutait d'avoir affaire au Christ, le peuple des païens passa avant lui, et reçut le premier la santé, devenu le premier dans la foi, il était le premier sauvé.
- 4. Mais il nous faut considérer maintenant ce que, dans la présente lecture, le Seigneur a dit à celui qui fut guéri après trente-huit ans : «Voici que tu es désormais guéri; ne pèche plus, pour que rien de pire ne t'arrive.» Tous les péchés que tu avais t'ont été remis; tu es guéri de toute maladie du péché, de la langueur de l'âme, de la faiblesse du corps, de l'affection de la concupiscence illicite; tu es ressuscité, homme nouveau, du bain de la nouvelle naissance. Prends garde de ne pas revenir à tes anciens péchés, ne te mets pas en danger de mort : car la grâce du baptême n'est donnée qu'une seule fois. Si on la perd par sa négligence, ou plutôt par son infidélité, on est soi-même coupable de sa propre mort, puisqu'on n'a pas voulu conserver une grâce si grande. C'est pourquoi, avant d'accéder au baptême, on t'a demandé si tu renonçais au monde, à ses pompes et à ses œuvres. Tu as répondu que tu y renonçais, et c'est ainsi que tu

as accédé à la grâce du baptême éternel. Tes paroles sont conservées auprès de Dieu, ta réponse est inscrite dans les cieux. Tu as juré ta foi à Dieu; tu l'as jurée en présence des anges, parce que les anges sont présents quand on nous demande notre parole. Vois ce que tu fais. Si une promesse à un homme nous lie fortement, qu'en est-il de la promesse faite à Dieu ? «De ta bouche, comme il est écrit, ou bien tu seras justifié, ou bien tu seras condamné.» (Mt 12,37) Tu seras justifié si tu accomplis ce que tu as promis au Christ; tu seras condamné si tu ne veux pas garder la foi jurée. Écoute ce que dit Salomon : «Pour l'homme, ses propres lèvres sont un lien solide.» (Pro 6,2)

Ayant donc affaire au Fort, gardons la foi jurée et conservons la grâce que nous avons reçue, nous éviterons ainsi d'être couverts de confusion au jour du jugement, quand on nous dira : «Ami, comment es-tu entré ici, sans avoir la robe nuptiale ?» (Mt 23,12) et d'être saisis par les mains et les pieds, comme il est écrit, pour être jetés dans les ténèbres extérieures. C'est pourquoi Salomon te dit : «En tout temps, que tes vêtements soient blancs, et que l'huile ne manque point à ta tête.» (Sag 9,8) Nous avons toujours des vêtements blancs si nous gardons intacte la grâce de notre baptême. Nous avons toujours de l'huile sur la tête si nous gardons le chrême salutaire que nous avons reçu. Ainsi, nous ne serons pas confondus au jour du jugement, mais plutôt nous mériterons de nous réjouir avec tous les saints et les élus de Dieu dans le royaume éternel.

